

## Le Malade imaginaire. Comédie mêlée de musique et de danse (1673).

**Numéro d'inventaire** : 2005.06669

**Auteur(s)** : Molière

**Type de document** : livre scolaire

**Éditeur** : Hatier Librairie (8, rue d'Assas, Paris Paris)

**Imprimeur** : Taffin-Lefort (A.)

**Date de création** : 1928

**Collection** : Les classiques pour tous ; 63

**Inscriptions** :

- ex-libris : "Hélène Guinet / 1930-1933"

**Description** : Fascicule broché ; couv. cartonnée souple beige ill. en rouge. Pages manquantes.

**Mesures** : hauteur : 174 mm ; largeur : 113 mm

**Notes** : Notices et notes par Ch.-M. Des Granges. Mention d'appartenance manuscrite en p. de titre. Liste des ouvrages dans la même collection face p. de titre et en 3e de couv. Extrait du catalogue de l'éditeur au plat inf.

**Mots-clés** : Anthologies et éditions classiques

**Filière** : Lycée et collège classique et moderne

**Niveau** : Post-élémentaire

**Autres descriptions** : Langue : Français

Nombre de pages : 80

*Hélène Guinet 1930-1933*

LES CLASSIQUES  
POUR TOUS

MOLIÈRE

LE MALADE  
IMAGINAIRE



LIBRAIRIE HATIÈR

N° 65



# LE MALADE IMAGINAIRE

## PERSONNAGES ET ACTEURS

<i>Argan</i> , malade imaginaire . . . . .	MOLIÈRE.
<i>Béline</i> , seconde femme d'Argan. . . . .	M <sup>lle</sup> DE BRIE.
<i>Angélique</i> , fille d'Argan et amante de Cléante. . . . .	M <sup>lle</sup> MOLIÈRE.
<i>Louison</i> , petite fille d'Argan et sœur d'Angé- lique . . . . .	La petite BEAUVAL.
<i>Béralde</i> , frère d'Argan . . . . .	?
<i>Cléante</i> , amant d'Angélique . . . . .	LA GRANGE.
<i>Monsieur Diafoirus</i> , médecin. . . . .	HUBERT.
<i>Thomas Diafoirus</i> , son fils et amant d'Angé- lique . . . . .	BEAUVAL.
<i>Monsieur Purgon</i> , médecin d'Argan . . . . .	?
<i>Monsieur Fleurant</i> , apothicaire. . . . .	?
<i>Monsieur Bonnefoy</i> , notaire . . . . .	DU CROISY.
<i>Toinette</i> , servante. . . . .	M <sup>lle</sup> BEAUVAL.

(La scène est à Paris.)

## PROLOGUE

Après les glorieuses fatigues et les exploits victorieux de notre auguste Monarque, il est bien juste que tous ceux qui se mêlent d'écrire, travaillent ou à ses louanges ou à son divertissement. C'est ce qu'ici l'on a voulu faire, et ce prologue est un essai des louanges de ce grand Prince, qui donne entrée à la comédie du *Malade imaginaire*, dont le projet a été fait pour le délasser de ses nobles travaux,

(La décoration représente un lieu champêtre, et néanmoins fort agréable.)

## ÉGLOGUE

EN MUSIQUE ET EN DANSE

FLORE, PAN, CLIMÈNE, DAPHNÉ, TIRCIS,  
DORILAS, DEUX ZÉPHYRS,  
TROUPE DE BERGÈRES ET DE BERGERS.

FLORE.

*Quittez, quittez vos troupeaux,  
Venez, bergers, venez, bergères,  
Accourez, accourez sous ces tendres ormeaux ;  
Je viens vous annoncer des nouvelles bien chères*



LE MALADE IMAGINAIRE — PROLOGUE

9

*Et réjouir tous ces hameaux.  
Quittez, quittez vos troupeaux,  
Venez, bergers, venez, bergères,  
Accourez, accourez sous ces tendres ormeaux.*

CLIMÈNE ET DAPHNÉ.

*Berger, laissons là tes feux,  
Voilà Flore qui nous appelle.*

TIRCIS ET DORILAS.

*Mais au moins dis-moi, cruelle,*

TIRCIS.

*Si d'un peu d'amitié tu payeras mes vœux.*

DORILAS.

*Si tu seras sensible à mon ardeur fidèle.*

CLIMÈNE ET DAPHNÉ.

*Voilà Flore qui nous appelle.*

TIRCIS ET DORILAS.

*Ce n'est qu'un mot, un mot, un seul mot que je veux.*

TIRCIS

*Languirai-je toujours dans ma peine mortelle !*

DORILAS.

*Puis-je espérer qu'un jour tu me rendras heureux !*

CLIMÈNE ET DAPHNÉ.

*Voilà Flore qui nous appelle.*

ENTRÉE DE BALLET

Toute la troupe des bergers et des bergères va se placer en cadence  
autour de Flore.

CLIMÈNE.

*Quelle nouvelle parmi nous,  
Déesse, doit jeter tant de réjouissance !*

DAPHNÉ.

*Nous brûlons d'apprendre de vous  
Cette nouvelle d'importance.*

DORILAS

*D'ardeur nous en soupignons tous.*

TOUS ENSEMBLE

*Nous en mourons d'impatience.*

FLORE

*La voici ; silence, silence !*

*Vos vœux sont exaucés, LOUIS est de retour ;  
Il ramène en ces lieux les plaisirs et l'amour,  
Et vous voyez finir vos mortelles alarmes ;  
Par ses vastes exploits son bras voit tout soumis <sup>1</sup>,*

1. Molière fait ici allusion à la campagne de Hollande, de 1672, dans laquelle Louis XIV s'était emparé de trente-six villes. Il est vrai qu'il les perdit l'année suivante, ce qui força Molière à faire un autre prologue, qui se trouve page 13.

